

Pétition n° 989

www.chd.lu

Avril 2018

**Pour la conservation de la Halle des Soufflantes
des anciennes A.R.B.E.D. Belval**



Intitulé :

Pour la conservation de la Halle des soufflantes de l'ancien ARBED Belval.

But de la pétition :

L'Amicale des hauts-fourneaux A et B appelle depuis plus de dix ans à la conservation de la soufflerie et du bâtiment des dynamos (connus sous le nom de « Halle des soufflantes ») de l'usine sidérurgique de Belval. En récoltant un maximum de signatures auprès de la population, nous entendons assurer **la conservation intégrale de ces bâtiments** et des infrastructures qui subsistent encore. Leur démolition doit être évitée à tout prix.

Cette collecte de signatures entend porter le débat devant le grand public et inciter le gouvernement à classer ces bâtiments de manière à ce qu'ils puissent être réaffectés.

Motivation de l'intérêt général de la pétition :

Un peu d'histoire :

En 1910-1911, une grande soufflerie en trois parties de 160 m de long, 72 m de large et 28 m de haut, dotée de huit machines soufflantes et de onze dynamos, est construite à Belval afin d'approvisionner la gigantesque usine Adolf-Emil-Hütte (aujourd'hui ArcelorMittal Belval) en électricité et en air chaud. Cet imposant bâtiment est aujourd'hui le dernier hall de production datant des débuts du complexe sidérurgique de Belval, qui a survécu à toutes les transformations. Avec les hauts-fourneaux, la Moellerei et les conduites de gaz et à vent, ces soufflantes sont aujourd'hui l'un des emblèmes du nouveau Belval.

La terrasse des hauts-fourneaux de l'ancienne filière fonte de Belval est l'une des rares usines sidérurgiques permettant aux visiteurs de découvrir et suivre directement sur place le processus de production de coke et d'aggloméré ainsi que celui de vent et de gaz des hauts-fourneaux.

La halle des soufflantes a conservé jusqu'à aujourd'hui trois turbocompresseurs dans lesquels d'énormes quantités d'air (180 000 Nm³/h max.) étaient comprimées à 2-3 bars et pressées dans le cowper (récupérateur de chaleur) au moyen d'épaisses conduites en acier. Le vent des hauts-fourneaux y était chauffé jusqu'à 1 100 °C avant d'être insufflé dans la partie intérieure du fourneau au moyen de porte-buses pour activer la combustion du coke.

Le gaz brut formé lors des réactions dans le haut-fourneau est épuré pour le libérer de la poussière de haut-fourneau et est ensuite distribué dans le réseau de gaz de l'usine. Dans le réseau de gaz moyenne pression, on peut ainsi voir, juste à côté des soufflantes, les sorties des conduites de gaz des hauts-fourneaux vers Terre-Rouge et Differdange ; le réseau basse pression chauffe quant à lui les cowpers et les fours du laminoir à Belval.

Ces infrastructures ont été conservées jusqu'à aujourd'hui, et il serait irresponsable de détruire un de ces éléments de la culture industrielle de Belval. Comment pourrions-nous éveiller l'enthousiasme des visiteurs, et en particulier des jeunes, si d'autres éléments de la terrasse des hauts-fourneaux sont démolis sans motif valable ?

La valeur historique des halles, leur taille monumentale et leur position dans le paysage industriel du sud du pays doivent être préservées pour les générations futures et ne sauraient être victimes de projets d'urbanisme malheureux !

Ces halles ont beau avoir été construites il y a 107 ans, elles sont toujours en bon état, à l'exception du toit, qui doit être restauré sans plus attendre. Jusqu'à l'arrêt de la production des hauts-fourneaux en 1997, des prêts ont chaque année été octroyés au profit de travaux de réfection, que ce soit au niveau du toit, de la façade ou de la structure en acier.

La chaleur des machines assurant en permanence de hautes températures dans les halles, aucune corrosion n'a pu se former sur les piliers en acier et la charpente du toit.

Si la filière fonte de Belval n'avait pas été abandonnée au profit de la filière électrique, les cinq nouvelles turbosoufflantes auraient dû continuer de produire du vent pour

les hauts-fourneaux A, B et C et la soufflerie aurait dû être préservée. Une démolition aurait été impossible !

L'Amicale des hauts-fourneaux a déjà mis en évidence à plusieurs reprises, à travers ses contacts avec des historiens et architectes de différentes universités (y compris à l'étranger), les possibilités de réaffectation de ces halles afin de les rendre utiles au grand public.

Les soufflantes pourraient devenir la plaque tournante d'activités culturelles et scientifiques diversifiées.

La création et l'aménagement de bureaux et de salles de réunion, l'organisation de vastes expositions, la mise en place d'espaces de stockage pour l'université, l'installation de grandes archives pour les journaux techniques, photos, livres, documents, etc., sur l'usine sidérurgique de Belval et sur l'industrialisation, pour ne citer que quelques exemples, souligneraient l'utilité publique de ces halles.

Quelques mots concernant le CNCI : le projet, jamais concrétisé, de créer un « **Centre national de la culture industrielle** » dans la halle de coulée du haut-fourneau A a été étudié par différents groupes de travail. L'idée est de faire de Belval un lieu de collaboration décentralisé entre les nombreuses institutions et organisations s'occupant de la culture industrielle du Luxembourg, dans l'esprit du musée de l'industrie de Rhénanie du Nord-Westphalie, qui évoque l'ère industrielle sur huit sites historiques différents.

Là aussi, nous nous engageons depuis des années pour que le CNCI investisse la halle des soufflantes, à laquelle il appartient.

La grande exposition consacrée aux questions de durabilité « All we need », qui s'est tenue dans la halle des soufflantes et a été l'un des temps forts de la capitale culturelle en 2007, est un exemple concret de réaffectation.

En 2013, on pouvait lire dans le programme du gouvernement : « *L'aménagement du site des Rotondes sera achevé et d'autres projets (comme par exemple les Ardoisières de Martelange ou la Halle des Soufflantes de Belval) seront relancés.* »

Les responsables de la prochaine capitale culturelle luxembourgeoise, Esch 2022, ont redonné vie au projet de la Halle des soufflantes – pas seulement dans l'idée d'y

organiser des expositions centrales comme celle de Ai Weiwei, mais aussi pour mettre les locaux à la disposition d'artistes dans le cadre du Remix Culture Club ainsi que pour mettre au point une stratégie durable pour l'affectation de la halle après 2022. Le « Bidbook » d'Esch 2022 énonce ceci : « *The blower plant in Esch-Belval, beneath the furnaces and directly beside the university, is a very important location for us to be able to implement a series of projects as part of the European Capital of Culture and beyond. Its location, but also its structure and its size, make the Halle des Soufflantes a central venue for us.../... Our long-term goal is to set up a new Academy of Arts here. We have worked out a sustainable strategy for the hall and we have a feasibility study, however, the decision about restoring the building has yet to be made.* »

Le Fonds Belval, le ministère de la Culture, la Ville d'Esch, ProSud, l'université, la Fondation Bassin minier, ArcelorMittal, les anciens travailleurs, les acteurs de la culture industrielle de même que les artistes et créateurs pourraient par exemple réfléchir ensemble, avec l'aide d'architectes, à l'élaboration d'un concept durable pour l'affectation de la Halle des soufflantes après 2022.

Un lieu unique de l'ancienne zone récréative de la population d'Esch reviendrait ainsi enfin à celles et ceux à qui il appartient : au grand public !